

## LES REINES PROCHAINES, UN COLLECTIF D'ARTISTES ET DE MUSICIENNES FÉMINISTES

Helene Füger et Nadia Lamamra

Editions Antipodes | « Nouvelles Questions Féministes »

2014/1 Vol. 33 | pages 148 à 156

ISSN 0248-4951

ISBN 9782889010929

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2014-1-page-148.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Editions Antipodes.

© Editions Antipodes. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# Collectifs

## Les Reines Prochaines, un collectif d'artistes et de musiciennes féministes

Helene Füger et Nadia Lamamra

Créées au milieu des années 1980 à Bâle en Suisse, les Reines Prochaines forment un collectif polymorphe, entre musique d'inspiration punk, performances et arts plastiques. Femmes féministes, les Reines Prochaines visent à mettre en application, au quotidien, une forme de collectif auto-géré, où chacune est auteure et peut réaliser ses projets propres, mais où chacune est aussi au service des créations des autres et assume une multiplicité de rôles, dans l'idée d'un refus de la division du travail.

Cet article est le fruit d'un entretien mené en allemand et prend donc la forme d'un récit narratif. Nous avons rencontré les Reines Prochaines dans le bistrot du centre culturel de Liestal, le chef-lieu du canton de Bâle-Campagne. Ce lieu de rendez-vous insolite est lié au fait que juste après notre rencontre, elles devaient assister (et nous aussi) au vernissage d'une exposition consacrée aux acquisitions 2012 du canton de Bâle-Campagne. Une des œuvres exposées est une série de photos-montages qu'elles ont réalisés sur le thème du féminisme, dans le cadre d'un projet réunissant des artistes suisses et brésiliennes.

### Un collectif qui existe depuis vingt-cinq ans

Les Reines Prochaines sont nées dans le contexte des mouvements alternatifs des années 1980 et plus particulièrement dans le contexte de l'occupation de la Alte Stadtgärtnerei à Bâle. Ce terrain d'anciens jardins et serres de la ville de Bâle avait été occupé pendant tout un été et investi par de multiples collectifs. Les Reines Prochaines s'inscrivent de ce fait dans une tradition alternative de tendance libertaire et féministe, marquée par l'esprit punk.

Dès le départ, les Reines Prochaines ne se sont pas considérées comme un groupe de musique. Leur première performance à la Alte Stadtgärtnerei mêlait d'ailleurs chant, musique séquencée programmée par un synthétiseur et performance, qui comprenait la préparation d'une soupe. Néanmoins, si la musique occupe une place si importante dans leur création, c'est aussi parce qu'il s'agit d'une forme plus accessible, non élitaire, de faire de l'art.

La première formation qui précédait les Reines Prochaines s'appelait les «Reines des couteaux», clin d'œil à l'univers culinaire bien sûr – les Reines aiment manger – mais aussi allusion à peine voilée à un usage plus sanguinaire de l'ustensile. Non sans malice, elles expliquent qu'elles aiment jouer de ces différents registres, que sous un air inoffensif s'affiche un côté plus tranchant.

À l'époque de la Alte Stadtgärtnerei, les Reines avaient la vingtaine. Certaines des membres fondatrices font encore partie du collectif aujourd'hui, vingt-cinq ans plus tard. Amies sur scène et vivant, pour certaines, ensemble en communauté, elles racontent qu'au bout de quelques mois d'activité commune, elles se sont retrouvées complètement épuisées et en crise, et décidèrent de dissoudre les Reines des couteaux. Si crise il y avait, les Reines que nous avons rencontrées à Liestal expliquent cependant que cette façon de fonctionner correspondait à un état d'esprit de l'époque: «On ne planifiait rien, démarrait un projet, travaillait (comme des folles), s'épuisait, puis continuait avec de nouvelles choses.» C'est ainsi qu'un soir, deux ou trois semaines plus tard, les Reines Prochaines (entendre: celles qui succèdent aux Reines des couteaux) ont vu le jour autour d'un repas.

## **Non-mixité et action collective**

Depuis leur création, les Reines Prochaines (et avant elles les Reines des couteaux) sont un groupe de femmes. Cette non-mixité était «programmatische» et continue de l'être. Elles ont fréquemment été interrogées à ce propos, pour savoir s'il s'agissait d'un «manifeste» (Oui). Plus tard, lorsque le féminisme n'allait plus forcément de soi, on leur demandait plus simplement si elles étaient féministes. La réponse est d'ailleurs affichée dans l'œuvre exposée à Liestal: «Pour nous, être féministe est un point d'honneur.»

À l'époque de la création des Reines Prochaines, la question de la non-mixité renvoyait à un débat important dans les milieux de l'art sur l'existence ou non d'un art qui serait spécifiquement féminin. La non-mixité avait une légitimité forte à l'époque, qui se manifestait par exemple dans l'organisation d'expositions consacrées à des artistes femmes, encore fréquemment exclues des lieux qui comptent (galeries, concours, etc.). Si les Reines ne partagent pas l'idée d'un art féminin, elles refusent de se distancer des espaces non mixtes, sous prétexte que la non-mixité pourrait les conduire à être réduites à leur sexe ou mises dans des ghettos.

Aujourd'hui encore, et bien que les lieux n'existent plus guère, les Reines Prochaines continuent à se produire dans des cadres ou lors d'événements non mixtes. Ce qui les surprend aujourd'hui, c'est l'incompréhension face à cette revendication, y compris dans les milieux alternatifs. Depuis leur création, elles ont toujours alterné entre des concerts pour femmes uniquement et des concerts pour un public mixte, souhaitant jouer pour tout le monde, même si elles sont bien conscientes que les lieux où elles se produisent filtrent déjà le type de public.

Si l'engagement féministe des Reines Prochaines se traduit dans les textes de leurs chansons (voir ci-après), leur positionnement passe aussi par leur jeu, leur présence et l'engagement de leurs corps sur scène. Cela se voit dans leurs performances et leurs œuvres d'art, comme les photos sur le féminisme exposées à Liestal. Sur l'une d'entre elles, elles posent nues, affublées de cigares – symboles de pouvoir –, affichant des corps épauvés et décomplexés, loin des canons en vigueur.

### **Une certaine idée du collectif**

Les membres des Reines Prochaines ont travaillé et vécu collectivement et ont toutes fait ou font toujours partie de différents groupes. Cette longue expérience a nourri leur réflexion sur la manière de travailler dans un collectif, d'éviter les aspects fatigants, non productifs qu'on peut y trouver, bref de le rendre «vivable».

Leur première «stratégie» est de fonctionner en un collectif ouvert. On se rencontre, des idées naissent, des projets se forment; et en fonction des intérêts, le groupe peut être composé de quatre, cinq femmes, voire plus. Ce travail par projet permet à chacune d'y participer ou de se retirer pour un temps, quitte à revenir plus tard. Faire partie des Reines Prochaines ne signifie donc pas un «engagement à vie» et, pour le groupe, un départ ne menace pas l'existence des projets ou sa pérennité. Au contraire, c'est un aspect qu'elles jugent stimulant, dynamique. C'est ce qui a permis qu'après le départ de certaines membres, le collectif ne se soit pas senti menacé.

Un deuxième principe fort, issu de leurs expériences, est celui de l'«auteure au sein du collectif». Ce principe leur permet de ne pas être obligées de s'identifier à tous les projets, et de ne pas se bloquer sur une seule façon de penser les principes communs, ni de se retrouver dans une logique de concurrence des idées. Elles racontent :

*Dans un collectif classique, lorsque l'une des membres a une idée, si les autres n'y adhèrent pas ou que partiellement, cela crée des tensions, voire des conflits. [...] Or, si je pense devoir m'identifier pleinement avec ce que produit le groupe dont je fais partie, j'attends en retour que le groupe partage aussi mes idées.*



Muda Mathis, Michèle Fuchs, Sus Zwick et Fränzi Madörin sur leur nouveau CD: *Blut (Sang)*.

Chacune est dès lors responsable de ses propres idées. L'auteure a un espace pour exprimer et réaliser ses projets et les autres l'assistent. Ces rôles circulent et chacune, tour à tour, est auteure ou assistante. Les Reines Prochaines considèrent que ce fonctionnement est fondamentalement féministe, chacune ayant sa place comme membre égale au sein de la formation.

Le troisième élément central de leur fonctionnement en tant que collectif est celui de passer rapidement à l'action. Leur expérience leur a montré «qu'il est important de se mettre rapidement à travailler ensemble, qu'il faut faire des choses au lieu de discuter éternellement». Elles veulent éviter le mécanisme «qui consiste à poser une idée sur la table, à la discuter, la rediscuter, la déconstruire, pour finir par avoir l'impression que tout a déjà été dit, sans avoir rien entrepris». Ce qu'elles veulent, c'est «agir, entrer dans l'action, essayer, faire. Ainsi, l'action génère des idées, permet de se rendre compte rapidement de ce qui peut marcher, de ce qui ne fonctionnera pas ou de ce qui ne [les] intéressera plus.»

Enfin, un dernier principe important qui caractérise le travail des Reines est le refus de la division du travail, que ce soit entre elles ou avec les autres. Nous en avons d'ailleurs eu un aperçu, en visitant leur atelier le lendemain de l'entretien : elles s'occupent du son (elles ont construit leur studio d'enregistrement où elles ont produit leur dernier CD), des éclairages (d'énormes spots sont entreposés et elles les déplacent pour leurs concerts), des décors, mais aussi de la diffusion, de la publicité, etc. Elles sont donc auteures, assistantes, techniciennes. Même si elles travaillent avec des technicien-ne-s, par exemple pour réaliser un CD ou un nouveau programme, elles ne délèguent pas le travail technique, soit la part non créative, à des tierces personnes.

## Apports des féminismes et rapport aux féminismes

Le féminisme des Reines Prochaines transparaît au travers de leurs chansons. Cela n'est pas étonnant, si on sait que leurs chansons et leurs projets s'inspirent le plus souvent de questions qui les préoccupent. Si de nombreuses chansons mettent en scène des héroïnes du quotidien, souvent étonnantes, qui luttent et s'émancipent de contraintes variées, les Reines profitent également de leurs textes pour interroger et subvertir les rôles sexués.

C'est le cas notamment des deux chansons *Ich möcht ein Haarem hamn* et *I wanna be a Butch* (*J'aimerais avoir un harem* et *Je veux être une Butch* : voir encadré). Elles sont tirées d'une pièce radiophonique, où les Reines cherchaient à expliquer les théories de Judith Butler et d'autres scientifiques. Leur performance visait à présenter les études genre. Elles y intégraient une sorte de lexique, ce qui devait permettre au public de comprendre des concepts liés aux études genre. Ce faisant, les Reines

Prochaines partageaient le constat doux-amer que le féminisme, dans les années 1990, avait largement quitté la rue et se poursuivait presque uniquement dans les cercles académiques. Aucune d'entre elles n'étant universitaire, cette performance radiophonique était aussi l'occasion de se réappropriar ces théories et de prendre part à la discussion. L'ironie dont elles font preuve dans ces textes est aussi une façon d'interroger la complexité de ces théories.

Aujourd'hui, les Reines Prochaines poursuivent le travail d'interroger et de discuter avec d'autres les perspectives et les projets féministes. Dans le film qui accompagne les photomontages présentés à Liestal, elles rappellent aux spectateurs et aux spectatrices qu'il existe une grande variété de positions et une énorme diversité de formes de féminismes. Elles se réjouissent par ailleurs du fait que le renouveau des mouvements ait lieu partout, et pas seulement en Europe, ce qui permet de sortir d'une position eurocentriste : en réalisant leur œuvre sur les féminismes, elles souhaitent casser l'idée reçue que rien ne bouge actuellement, que rien ne se passe, alors qu'il y a des choses qui se passent dans de nombreux endroits.

Et des Femen, qu'en pensent-elles? Elles nous répondent qu'il faudrait mieux connaître le phénomène, mais aussi l'interroger. Bien que totalement favorables à la liberté des corps et à la liberté sexuelle (*«sex-positives»*), ce mouvement contient à leur avis une forme d'ambivalence :

*On est malgré tout un peu perturbées, irritées; mais en même temps c'est super... Il y a d'un côté ces belles jeunes femmes qui se déshabillent devant les caméras, mais de l'autre côté une attitude très provocatrice et agressive, une envie de dépasser les bornes, de sortir des limites, ce qui empêche, nous semble-t-il, une récupération sexiste de ces beaux corps féminins. Parce que la revendication est toujours là, parce que l'attitude agressive est encore présente.*

Leur sympathie à l'égard des Femen vient aussi de la violence de la répression qu'elles subissent, de la brutalité des réactions à leur égard.

## Des chansons audacieuses

Une présentation des Reines Prochaines ne pouvait faire l'économie d'une évocation de leurs chansons. En ce qui concerne les personnages, que ce soit Alberta ou la Gymnaste (*die Turnerin*) au grand cœur de pierre, elles sont présentées comme de petites héroïnes ou plutôt des anti-héroïnes : ces femmes qui, au fond, finissent toujours par se battre vaillamment dans la folie du quotidien. Elles ne se laissent pas abattre, gardent leur dignité et leur force, malgré tout. On peut ainsi parler d'une sorte de «destin commun» de ces personnages.

Les textes ont également une visée émancipatrice, que les Reines considèrent comme toujours nécessaire. Cette revendication d'émancipation

passé notamment par la subversion des rôles sexués (*Si j'avais un harem* présente par exemple une femme qui rêve d'avoir un éventail d'hommes à sa disposition) ou par la mise à mal de certains clichés (*J'aimerais être une Butch* déconstruit l'antagonisme des figures de «butch» et de «femme» en les positivisant toutes deux). Elles aiment prendre le contre-pied, briser les tabous, provoquer et, comme elles le disent, cela fait partie de leur héritage punk.

En parallèle, elles abordent de façon récurrente et sous une multitude de formes l'amour, le corps et la sexualité. Elles empoignent ces thèmes de façon à la fois directe, frontale et très poétique. Bien que cette façon d'aborder ces questions distingue leurs textes des chansons d'amour *mainstream*, ce n'est pas là leur objectif. Elles évoquent les choses qui comptent pour elles, qu'elles trouvent belles et qui les intéressent. La démarche n'est pas intellectuelle et ne vise pas une mise à distance de la production musicale dominante, ni une nette volonté de se démarquer.

Ces thèmes sont toujours présents, mais en vingt-cinq ans d'existence du groupe, ils ont évolué avec le temps, le vieillissement, leur vie. Leur dernier disque, sorti au printemps 2013, s'intitule *Sang (Blut)* et aborde avec beaucoup d'humour le vieillissement, l'une des chansons étant consacrée à l'attente des dernières règles.

### **Un projet à suivre**

Le fonctionnement que les Reines ont élaboré et adopté n'est peut-être pas transposable tel quel dans d'autres contextes, elles en conviennent librement : «Si cette façon de penser le collectif fonctionne bien avec l'art, la création, ce serait sans doute plus difficile dans un groupe politique ou dans la mise en œuvre de projets professionnels plus traditionnels.»

Néanmoins, leur projet nous a bien plu, et nous sommes parties songeuses de notre rendez-vous à Bâle, imaginant d'autres possibles pour construire nos propres expériences collectives...

Référence : [[www.reinesprochaines.ch](http://www.reinesprochaines.ch)]



Chansons des Reines Prochaines<sup>1</sup>*I wanna be a butch*

L'enregistrement live de la chanson qu'on trouve sur le CD *Alberta* (1999) comporte l'introduction suivante: Pour la prochaine chanson, je voudrais préciser quelques-uns des termes utilisés, pour que tout soit clair. Dans cette chanson, apparaît une expression qui s'appelle *Butch*. Et butch vient de boucher. Et cela veut dire quelque chose comme... *Butch* vient de *butcher*, et cela veut dire boucher, c'est ça. Et bien entendu Butch cela ne veut pas dire boucher, mais cela signifie, très très positivement formulé, hommasse. *Wow*. Et ce sont les femmes qui savent *tout* faire. Et une autre expression dans cette chanson c'est *Femme*. Et cela veut dire au fond, très très positivement formulé, nunuche. *Yes!* Et ce sont les femmes qui savent *presque* tout faire.

*I wanna be a butch, I wanna be a butch  
Just a butch, 'cause butches are strong  
I wanna be a butch, I wanna be a butch  
'Cause butches are strong and sensitive  
Butches are sexy and wonderful powerful  
And brave and queer and straight, nice and hot  
I wanna be a butch, I wanna be a butch  
I wanna be a butch, I wanna be a butch*

Mais je crois que je suis une femme  
Mais arrête, de quoi tu parles  
Mais si, c'est vrai  
C'est n'importe quoi  
C'est pas n'importe quoi  
Toutes celles qui ont réussi dans la vie sont des butches  
Dit Madame Butch  
Mais elle a bien parlé, celle-là  
Elle est butch, elle  
Toutes les lutteuses de sumo sont butch  
Toutes les toréadores sont butch  
Butler est butch  
Dreifuss<sup>2</sup> est butch  
Dvořák lui-même a commencé comme boucher  
Shakespeare a été boucher  
Même Pipilotti<sup>3</sup> a débuté dans le rayon charcuterie  
Je me réjouis vraiment de mon premier mouton

1. Seules les parties chantées en suisse allemand ont été traduites.

2. Ruth Dreifuss, conseillère fédérale, deuxième femme élue au gouvernement national. Elle est devenue un symbole, son élection ayant fait suite à la pression de la rue.

3. Pipilotti Rist est une ancienne membre des Reines Prochaines, c'est une artiste plasticienne aujourd'hui reconnue internationalement.

I wanna be a butch, I wanna be a butch  
I wanna be a butch, I wanna be a butch  
I wanna be a butch, I wanna be a butch  
I wanna be a butch, I wanna be a butch  
Me too, yes, no  
Me too, yes, no  
Me too, yes, no  
Me too, yes, yes.

*Ich möchte ein Harem hamn (J'aimerais avoir un harem)*

J'aimerais avoir un harem, j'aimerais avoir un harem  
Avec beaucoup d'hommes pratiques, ce serait magnifique  
J'aimerais avoir un harem, j'aimerais avoir un harem  
Avec beaucoup d'hommes pratiques, ce serait magnifique  
Du mécanicien de voiture à l'apprenti boulanger  
De l'installateur sanitaire jusqu'au médecin  
Un électronicien avec cœur  
Un menuisier avec de l'humour  
J'aimerais les avoir tous  
J'aimerais avoir un harem, j'aimerais avoir un harem  
Avec beaucoup d'hommes pratiques, ce serait magnifique  
Un cordonnier, et peut-être un ornithologue  
Un technicien radio ou un fabricant de brosses  
Un ingénieur avec esprit  
Un ferblantier avec génie  
J'aimerais les avoir tous  
J'aimerais avoir un harem, j'aimerais avoir un harem  
Avec beaucoup d'hommes pratiques, ce serait magnifique

Chères femmes et chers hommes dans le public, notre tournée a entre autres pour but de remplir ce harem. Donc à la sortie, quand vous partirez, il y a des feuilles où vous pouvez vous inscrire. Cela concerne aussi les femmes. Peut-être avez-vous un beau-frère, un cousin, éventuellement on voudrait aussi prêter un peu son mari, on peut aussi prêter, parce qu'il nous manque encore des hommes ; car...

J'aimerais avoir un harem, j'aimerais avoir un harem  
Avec beaucoup d'hommes pratiques, ce serait magnifique  
Un jardinier de roses, un collectionneur d'escargots,  
Un boucher de chevaux, un semi-remorqueur  
Un fermier bio avec tracteur, un plombier avec de l'humour  
J'aimerais les avoir tous  
J'aimerais avoir un harem, j'aimerais avoir un harem  
Avec beaucoup d'hommes pratiques, ce serait magnifique